



Echo d'une journée pour penser les SHS pour la «génération Z»

MOTS-CLÉS: CONFÉRENCES
• SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

La deuxième journée romande des didactiques des SHS, articulée autour de la génération Z et mêlant quatre conférences d'environ vingt minutes chacune, un temps de réseautage, un mini hackathon pédagogique et une table ronde, s'est déroulée le 5 septembre dernier à la HEP-VS à St-Maurice. Pour Amalia Terzidis, notamment coordinatrice SHS pour la HEP-VS et du programme de la journée, ce moment était avant tout l'occasion de permettre aux didacticiens de trouver de nouvelles sources d'inspiration et de collaboration. «Les contenus étaient très hétéroclites, avec des apports à la fois théoriques et pratiques, de façon à apporter des éclairages multiples sur la thématique», précise celle qui collabore par ailleurs dans le cadre de CrealMotion¹.

RETOUR SUR LES QUATRE CONFÉRENCES

Lors de la première conférence, Anne-Dominique Salamin, professeure à la HES-SO Valais et responsable du Cyberlearn au sein du Technopôle à Sierre, a évoqué dans sa conférence l'impact des nouvelles technologies sur la génération Z. Elle a mis en évidence leur faible taux d'attention continue qui impacte sur les apprentissages. Elle a cité une enquête menée en 2013 et en 2016 auprès des étudiants de la HES-SO de Suisse occidentale afin qu'ils dessinent leur cours idéal². Les jeunes suggèrent notamment que la ma-

tière soit présentée sous plusieurs formes et avec plusieurs sources.

Eric Sanchez, professeur de sciences de l'éducation et directeur du Laboratoire d'innovation pédagogique de l'Université de Fribourg, a abordé les questions liées à la ludicisation des situations d'apprentissage. Il a par ailleurs présenté le projet «Play - jouer pour apprendre au musée», qui bénéficie d'une subvention du Fonds national suisse de la recherche scientifique et qui réunit des membres de la HEP-VS, de la HES-SO, du Musée de la Nature à Sion, de l'Alimentarium à Vevey et du LIP³.

Lyonel Kaufmann, professeur HEP associé en didactique de l'histoire et éducation à la citoyenneté à la HEP Vaud, a pour sa part posé la question de savoir si l'enseignement des SHS est soluble dans les humanités numériques, faisant le lien entre la pensée computationnelle et la démarche d'enquête. Il a mentionné un projet souvent mis en évidence comme étant le plus emblématique des humanités digitales permettant de remonter le temps, à savoir «The Venice Time Machine»⁴.

Alain Crevoisier, fondateur et directeur de «Future Instruments», startup rattachée à l'Innovation Park de l'EPFL, a notamment présenté l'expérience collaborative menée au Gymnase de la Broye à Payerne avec le logiciel Kinaps⁵. A ses yeux, l'outil numérique ne doit pas définir une méthode d'enseignement, mais soutenir les méthodologies d'aujourd'hui et de demain.



Lors de la conférence d'Alain Crevoisier

Lors de la table ronde, animée par Fabio Di Giacomo, adjoint de direction de la HEP-VS et responsable de la recherche et du développement, quelques pistes ont été esquissées, dont l'aménagement d'espaces pour la détente et l'organisation de cours hors les murs, dans la nature. Pour ce qui est de la perception de cette génération Z, le fait de voir aussi ses atouts, comme sa capacité à s'inscrire dans la réalité sociale, a été relevé.

Nadia Revaz •

Notes

¹ <https://bit.ly/2IS3RDY>

² <https://cyberlearn.hes-so.ch/diginat> (lien pour télécharger les résultats de l'enquête)

³ www.lip-unifr.ch/2019/09/05/projet-play-cest-parti

⁴ <https://vtm.epfl.ch>

⁵ <https://kinaps.co>

Bonus en vidéos

<https://bit.ly/2kMfM5X>